

DOSSIER

PREVENTION CONTRE LE DOPAGE

Jeudi 03 février 2011
20h00

Espace Jean-Marie Poirier – SUCY EN BRIE (94)
(Salle de cinéma, plus de 200 places)



Préfecture de police



Mairie de Sucy-en- Brie



OAHU



ESS Athlé

Sommaire :

Introduction.....	2
Objectif :	3
Historique de la prévention contre le dopage :	3
Histoire du dopage :	4
La place du sport dans notre société :	8
Le sport constructif ou destructeur ?	9
Programme.....	10
Intervenants.....	12
Organisateurs	13
Contact	16
Lieu de la conférence	16

Introduction

Au cours de mes interventions en tant que Policier Formateur Antidrogue (PFAD), j'ai reçu de nombreux témoignages de jeunes et d'adultes portant sur des conduites dopantes inquiétantes.

Chefs d'établissements et enseignants m'ont fait part du manque d'information dans ce domaine et plus particulièrement sur les produits consommés (médicaments, boissons énergisantes etc...) ainsi que les risques liés à ces consommations.

Le même genre de propos m'était tenu par des entraîneurs et dirigeants sportifs. Mais là, il ne s'agissait pas seulement de boissons énergisantes, il était aussi question de produits illicites.

Certains de ces adultes responsables me faisaient de grands yeux quand je leur parlais de dopage, ils me répondaient « nous ne sommes que des amateurs... » et je leur répondais « Oui, amateur ou professionnel, le cannabis (*car il s'agissait de ce produit*) est un produit dopant et illégal... »

Que faire ???

J'ai réfléchi aux possibilités que je pouvais leur offrir pour les aider dans leurs démarches de « père-formant » et/ou de « pair-formant »...

Que répondre également à :

« On ne peut pas réussir dans le sport de haut niveau sans se doper... »

« Les contraintes imposées par le sport intensif et la recherche de performance imposent la prise de compléments alimentaires... »

« La liste des médicaments interdits est tellement large qu'il est impossible de se soigner... »

J'ai pensé qu'il fallait faire appel à des spécialistes du dopage, experts dans leur domaine, pour y répondre.

Pour cela j'avais besoin de partenaires. J'ai pris contact avec des personnes sensibles à ce fléau et que je sais prêtes à m'apporter leur soutien dans cette action de prévention.

Olivier Trayaux : Conseiller municipal délégué, Vie associative.
Président E.S.S. athlétisme

Christophe Boin : Directeur Général Adjoint des Services.
Direction "action éducative et politique de la ville".
Président association OAHU (trail, raid, sports nature).

Voilà, c'est chose faite, reste à avoir des oreilles à l'écoute et des esprits sensibles à ce message de prévention.



Tous les intervenants de cette conférence ont répondu présent sans hésiter. Je les remercie car cela laisse envisager une action de prévention d'excellente qualité.

Lionel Bouillaguet, Policier Formateur Antidrogue

Pas de déni, mais pas de stigmatisation
« On se dope dans tous les sports, mais tous les sportifs ne se dopent pas. »

Dr Jacques PRUVOST

Objectif :

Prévenir l'usage intentionnel ou involontaire de substances interdites et de méthodes interdites par des sportifs.

Historique de la prévention contre le dopage :

Le terme dopage n'existait pas encore que le monde sportif avait déjà conscience que des produits et des méthodes permettaient d'améliorer la performance. Même si les connaissances scientifiques n'étaient pas celles d'aujourd'hui, la consommation d'arsenic ou de strychnine avaient laissé quelques séquelles chez certains sportifs. Prenant conscience des dangers de ces usages intentionnels ou non, différentes campagnes de prévention ont été mises en œuvre.

Le premier mode d'action de prévention contre le dopage était basé sur les dangers des produits en entretenant un sentiment d'horreur. Mais, c'était sans compter sur le « ça n'arrive qu'aux autres »...

L'horreur n'a pas suffi, les acteurs de prévention ont changé leur fusil d'épaule en essayant de persuader de l'inefficacité des produits dopants. Mauvaise stratégie, dans les années 80-90, il était facile de prouver scientifiquement le lien entre les changements morphologiques (prise de muscle) et l'usage de stéroïdes anabolisants par exemple.

Ensuite, on a voulu se baser sur les considérations éthiques du sport. Nous étions déjà dans un monde où le pouvoir, l'argent, le prestige étaient ancrés dans le milieu sportif. L'éthique seule n'a pas fait le poids.

Nouveau virage dans la prévention, nous sommes aujourd'hui dans ce champs d'action. Il s'agit de donner aux sportifs, ainsi qu'à leur encadrement, les connaissances relatives à leur sécurité et/ou leur bien-être pour développer chez eux des compétences leur permettant de faire des choix responsables.

Aujourd'hui à nous d'offrir aux sportifs et aux autres personnes des informations précises et actualisées sur les questions suivantes :

- Substances et méthodes inscrites sur la Liste des interdictions
- Violations des règles antidopage
- Conséquences du dopage, y compris sanctions, conséquences pour la santé et conséquences sociales
- Droits et responsabilités des sportifs et de leur personnel d'encadrement
- Gestion des risques liés aux compléments alimentaires
- Menace du dopage pour l'esprit sportif

Des outils d'aide à la prévention et l'information sont aussi mis en place.

Sites utiles :

<http://www.sports.gouv.fr/francais/sport-sante-et-prevention/prevention-et-lutte-contre-le/>

<https://www.afld.fr/>

<http://www.dopage.com/>

<http://www.ile-de-france.jeunesse-sports.gouv.fr/sport/la-lutte-anti-dopage/>



Antenne médicalisée de lutte contre le dopage (AMLD) île de France

Hôpital Paul Brousse
12, av Paul Vaillant Couturier BP 200
94800 VILLEJUIF

Tél : 01.45.59.69.69.

ampd.idf@pbr.aphp.fr

http://www.dop-sante.net/index.cfm?region=ile_de_france

Histoire du dopage :

Pendant la Grèce antique, les viandes animales étaient consommées en fonction du type de sport pratiqué, taureau pour les boxeurs, chèvre pour les sauteurs et le porc gras pour les lutteurs poids lourd.

Les plantes ou racines sont aussi utilisées depuis longtemps : coca, opium, éphédra, ginseng, bétel, kava, thé du Paraguay ou maté, le peyotl ou mescaline, khat, le kola, le chanvre ou haschisch ou cannabis ou marijuana, le café...la recherche de plaisir et/ou d'hallucinations étaient la justification de l'usage de ces substances psycho-actives, mais pas seulement.

Les effets stimulants de la feuille de coca, par exemple, ont été découverts, il y a 4500 ans. Les incas l'utilisaient pour diminuer les effets de la fatigue et de la faim lors de leurs déplacements en altitude. Cette pratique donnant même un nom à une unité de mesure, la « cocada ». Il s'agissait de la distance parcourue après une prise de coca.

L'origine du mot « dope-dopage » est incertaine, on trouve néanmoins comme explication, une sorte de bouillie, vraisemblablement à base de maté, aux vertus stimulantes et défatigantes qui était utilisée au XVIIème siècle par les colons hollandais. Ce breuvage appelé « doop » a contribué à la construction des immeubles de la « Nieuw Amsterdam » sur l'île de Manhattan.

Les testicules de taureau étaient grandement consommés par les gladiateurs romains. C'est peut-être cette raison qu'en 1771, l'anglais William Hunter eu l'idée de greffer des testicules de coq sur des poules. Celles-ci développèrent des caractères mâles. Cette expérience a permis d'établir le rapport entre les attributs sexuels mâles, la force et la virilité.

Si ces poules participaient à des combats ou des courses, ne s'agissait il pas des premiers cas de dopage aux stéroïdes anabolisants ???

Le dopage a des racines historiques dont les ressorts secrets ne sont pas propres au sport.

Le dopage touche, fin du 19^{ème} début 20^{ème}, en premier lieu « la petite reine », activité d'endurance avec les opiacés, ou boisson stimulante (vin « Mariani »).

La première victime fut peut-être le Gallois Arthur Linton qui décède après le premier Bordeaux Paris en 1896 victime d'un cocktail de stupéfiants.

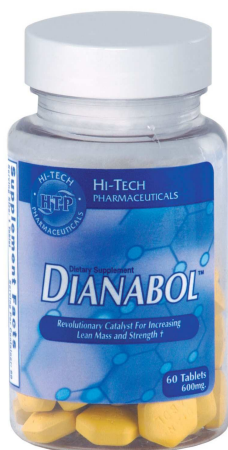


Début 20^{ème} siècle, le terme « dope » remplace peu à peu le mot « stimulant » dans les publications scientifiques anglaises.

Les jeux olympiques de Berlin en 1936 fut un formidable outil de propagande pour le III^{ème} Reich. L'usage d'amphétamines pour performer par les athlètes allemands devait révéler au monde leur supériorité. Le sport devient politique...

Au cours de la deuxième partie du 20^{ème} siècle, le progrès de la médecine, de la chimie, le développement de l'industrie pharmaceutique, ont permis de découvrir de nouvelles molécules, ainsi que de nouvelles méthodes permettant d'augmenter les performances.

« Le temps des découvertes »



1958 : mise au point du **Dianabol** par les laboratoires de la CIBA après des expérimentations de Bob Hoffman et John Ziegler sur eux-mêmes (médecins de l'équipe US d'haltérophilie), ainsi que deux haltérophiles (J. Park et Y. Kuzahara). (p142 – « le dopage » P. LAURE)

« Je peux dire que tout les lanceurs français de premier plan ont fait l'expérience des anabolisants à dose plus ou moins forte. Je peux dire aussi que si l'on prend les dix meilleurs lanceurs du monde, au poids, au disque, au javelot et au marteau, le pourcentage de ceux qui prennent des anabolisants est fort simple à déterminer : c'est 100%, oui 100% ».

(Arnold Beer, champion de France du lancer du poids, l'Equipe du 23 sept 1974)

RDA : le bureau politique passe outre l'avis défavorable des médecins.

« L'ex-RDA a non seulement utilisé les anabolisants à grande échelle pour doper ses champions, mais également les techniques de stimulation électrique, rapporte la presse allemande citant des documents de la Stasi, l'ex-police secrète de RDA. -L'Equipe, 21.01.1994 - »

J-P. DE MONDENARD « Dictionnaire du dopage », éd. Masson, 2004

Le but était il sportif ou guidé par l'idéologie pour démontrer la supériorité de l'Est sur l'Ouest ?

Nombre de médailles obtenues par la R.D.A. au cours des J.O. d'été.

JO de Mexico – 1968	25
JO de Munich – 1972	60
JO de Montréal – 1976	90
JO de Moscou* – 1980	125

*JO boycottés par les U.S.A.



Ces progrès ont joué leur rôle dans la récupération également mais aussi a permis d'établir des protocoles ou des techniques permettant de masquer des produits interdits par la législation ou encore de duper les contrôle anti-dopage.

Au sujet du cas Delgado, vainqueur du tour de France 1988, le docteur **J-P de Mondenard** déclarait : « *A ma connaissance, Delgado ne souffre ni de goutte, ni de maladie vénérienne...si l'on a retrouvé de la probénécide (interdit par le C.I.O.) lors de la contre-expertise, c'est que Delgado voulait cacher des produits interdits, anabolisants ou autres...il a fallut que quelqu'un lui donne, un médecin qui, lui, connaissait les effets masquant du produit.* »

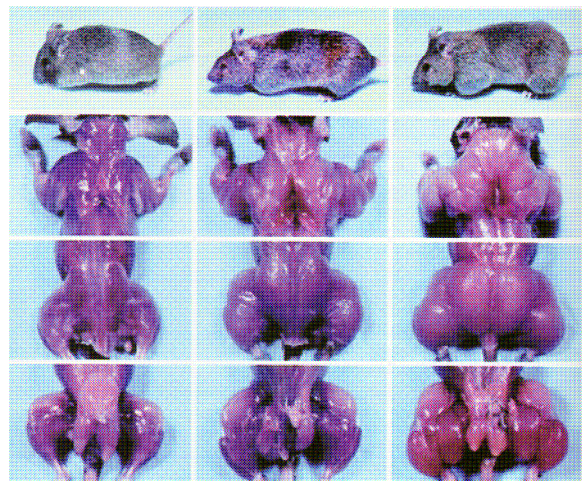
J. Bruno (1988), Delgado : positif-négatif, Le quotidien de Paris, n°2698, 23-24 juillet.

Hormones de croissance, les EPO font leur apparition.

Arrive plus tard, les méthodes dopantes, consistant à détourner des médicaments ou des procédés d'urgences médicales (transfusion) puis le dopage génétique.

Recherches expérimentales sur les souris

« Les manipulations génétiques permettent déjà d'obtenir des « super-souris » dotées d'une musculature imposante. Et certains imaginent déjà de transposer ces techniques pour produire des « super-athlètes ». Autant dire que la relève du dopage médicamenteux est déjà assurée » (Courier International n°695, mars 2004)



souris « Schwarzenegger »

Que l'on ait à courir contre le autres ou contre soi-même, sportif amateur ou sportif de haut niveau, le lendemain devant ses camarades ou collègues, on aime commenter ses exploits du week-end. Si un petit coup de pouce chimique peut nous valoriser, alors, j'en prends ou j'en prends pas ???

Parmi les nombreux effets secondaires du dopage, n'y aurait-il pas mauvaise foi et hypocrisie ?

*Source documentaire :
J-P. DE MONDENARD « Dictionnaire du dopage », éd. Masson, 2004. - 1237 p
P. LAURE « le dopage », PUF, 1995, - 221 p*



La place du sport dans notre société :

L'économie du sport français est évalué 31,7 milliards d'euros en 2006 (soit 1,75 % du PIB) ⁽¹⁾. On assiste à une véritable escalade de l'argent dans le sport, avec l'augmentation des salaires des joueurs, des droits de télédiffusion, des endettements des clubs, des montants des transferts... Au détriment, souvent, de l'esprit sportif.

Le jeune sportif peut alors être tenté de consommer des substances psycho-actives pour entrer dans ce monde qui lui laisse miroiter argent et gloire.

En quête de repères, il s'agit là d'un comportement normal de l'adolescent.

Plus de 42,2 % des jeunes de 17 ans ont déjà expérimenté le cannabis⁽²⁾.

« Les deux tiers des jeunes de 12 à 17 ans pratiquent un sport en dehors des cours d'éducation physique et sportive, la moitié adhère à un club sportif,... »⁽³⁾

Pourquoi ces jeunes échapperaient-ils miraculeusement à ce phénomène ?

Sachant cela, on peut comprendre mais doit-on pour autant l'accepter sans réagir ?

Parents, éducateurs, responsables sportifs, la loi du silence n'est pas faite pour aider nos enfants à s'épanouir. Hors, si vous les inscrivez en club, ou si vous êtes là à côté d'eux au cours de l'activité, c'est bien dans cet objectif.

Sur une population de 1948 **sportifs amateurs** âgés de plus de 15 ans, **9,5% disent avoir eu recours à des produits dopants au cours des 12 derniers mois**⁽⁴⁾

Le sport français qui compte environ 16,3 millions de licenciés est touché de façon inquiétante par la consommation de produits dopants. ⁽⁵⁾

Quelques voix, comme Jean-Pierre de Mondenard (présent à la conférence), ou Patrick Laure s'élèvent pour dénoncer une situation sans cesse grandissante dans le monde du sport amateur.

1. « Stat-info n°08-02 » Min. Jeunesse et Sports, nov. 2008 (annexe 2)
2. « drogues, chiffres clés 2010 » O.F.D.T. (annexe 3)
3. « Stat-info n°02-04 » Min. des sports, oct. 2002 (annexe 4)
4. « doping in amateur adult athletes aged 15 or over », J. Perf. Enhancing Drugs, 1998, Laure Patrick
5. « Stat-info n°09-01 » Min. de la santé et des sports, juin 2009 (annexe 5)



Le sport constructif ou destructeur ?

Comment lutter ?

Faire en sorte que le sportif de la jeune pousse au vétéran ait :

Une image positive de lui

(ex. facteurs liés à la personne)



La présence d'un père formant

ou

celle d'un pair formant,

(ex. facteurs liés à l'environnement)



Rendre difficile la proximité du produit

(ex. facteurs liés aux substances)



**« Les conduites dopantes
dans le sport amateur –
Prévention contre le dopage »
03 février 2011**

**«Prévenir l'usage intentionnel ou involontaire de
substances interdites et de méthodes interdites,
conséquences pour la santé et conséquences sociales
(environnement, sanctions)»**

Introduction

- Accueil, prise en compte de la salle
- Discours d'introduction

Docteur Jean-Pierre de Mondenard

- Histoire du dopage, les lendemains du dopage (*annexe 1*)
- Substances et méthodes interdites, conséquences pour la santé.

Questions du public.

Docteur Jean-Pierre Fouillot

- De la conduite dopante au dopage.
- Gestion des risques liés aux compléments alimentaires (boisson énergisantes, label antidopage ?).

Questions du public

M. Greg Décamps

1. les facteurs explicatifs du dopage :

- facteurs psychologiques et individuels
- facteurs groupaux et contraintes environnementales

**2. le sportif dopé, victime d'un
fonctionnement addictif ?**

Quand le dopage devient involontaire...

**3. l'amélioration des performances en
dehors du sport :**

- la réussite universitaire des étudiants
- la performance professionnelle des cadres d'entreprises

Questions du public

Docteur Nathalie Catajar et
Commandant Philippe Barreau

- Que dit la loi ? (conséquences sociales)
- Droits et responsabilités des sportifs et de leur encadrement
- A qui demander de l'aide ?
- Politique gouvernemental de protection du sportif
- « Ecoute dopage »

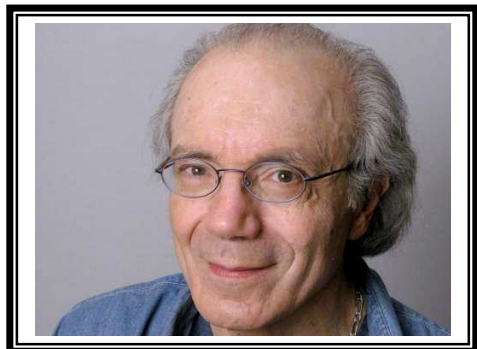
Questions du public

Questions ouvertes

Conclusion



Intervenants
(par ordre d'intervention)



Dr Jean-Pierre de Mondenard

Médecin du sport depuis 1973

Il a exercé à l'Institut national des sports de 1974 à 1979 et suivi, en tant que médecin, la plupart des grandes épreuves cyclistes, notamment le Tour de France à trois reprises (1973-1974-1975), Paris-Roubaix, Paris-Tours, Paris-Bruxelles, Le Tour de l'Avenir etc. ⁽¹⁾



Dr Jean-Pierre Fouillot

Médecin du sport.

Médecin du Comité Régional et Sportif d'Ile-de-France.

Médecin de l'Antenne Médicale de Prévention du Dopage d'Ile-de-France.

Maître de Conférence de l'Université Paris 13.



M. Greg Décamps

Maître de conférences université Bordeaux 2 en psychologie de la santé et psychologie du sport.

Secrétaire général de la Société Française de Psychologie du Sport.

Responsable du D.U. Psychologie du Sport
« Evaluation, prévention et promotion de la santé ».



Dr Nathalie Catajar

Médecin du sport

Médecin conseiller
Direction régionale de la jeunesse et des sports et
de la cohésion sociale d'Ile de France (DRJSCS)

Présidente de l'Association des médecins
conseillers et associés de la Jeunesse et des
Sports (AMCAJS)



Commandant de Police Philippe Barreau

Commandant de Police

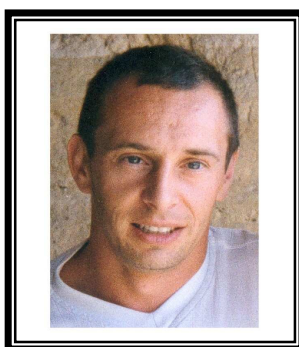
Policier Formateur Antidrogue (P.F.A.D.) à la
Brigade des Stupéfiants de Paris.

Spécialiste de la prévention et de la lutte contre le
dopage.

Organisateurs



Olivier Trayaux



Christophe Boin



Lionel Bouillaguet

Références et Bibliographies du **Docteur de Mondenard**

REFERENCES

- Médecin de la Fédération royale marocaine de cyclisme. médecin-chef du Tour du Maroc (1974-1985)
- Médecin pendant plusieurs années de l'équipe de France de judo (1975-1979) et du Tour de France moto (1976-1978)
- Responsable pendant neuf ans d'une consultation de médecine du sport réservée aux enfants (1979-1987)
- Chargé de cours de médecine du sport à la Faculté de médecine de Toulouse (1973-1992)
- Conseiller médical de l'Amicale française des coureurs de fond (AFCF) et, à ce titre, organisateur de colloques médico-sportifs (1982-1994)
- Chargé de cours au Diplôme de Pathologie de l'Appareil Locomoteur liée au Sport (Université de Paris 7) (1984-2000)
- Chargé de cours au Diplôme d'Université de Nutrition et de Diététique de l'Adulte (Hôtel Dieu - Paris) (1991-1994)
- Chargé de cours au Diplôme inter-universitaire « Dopage et toxicomanie : lutte et prévention » (Pitié-Salpêtrière – Paris) (depuis 2003)

Il pratique lui-même assidûment la course à pied, la randonnée pédestre et surtout le vélo dans lequel il totalise 237 000 kilomètres et plus de 1 300 ascensions de cols.

Collabore à différentes publications grand public et médicales.

BIBLIOGRAPHIES

Auteur d'une quarantaine d'ouvrages de médecine du sport dont neuf sur le dopage.

➤ SUR LE THÈME DU DOPAGE

Thèse de médecine : « Activités médicales au sein du cyclisme de compétition ». – Toulouse (31), éd. Cepadues, 1974. – 97 p (n°128)

1. **Document dopage (sous sa direction)**. – Caducycle, 1979, 7, n°26, juin, pp 1-60
2. Avec Bernard Chevalier – **Le dossier noir du dopage** – Paris, éd. Hachette, 1981. – 270p
3. En collaboration – **Drogues et dopages** – Saint-Mandé, éd. Quel Corps ? diffusion Chiron, 1987. – 315 p
4. **Dictionnaire des substances et procédés dopants en pratique sportive** – Paris, éd. Masson, 1991. – 280 p
5. **Dopage aux Jeux olympiques, la triche récompensée**. – Paris, éd. Amphora, 1996. – 447 p
6. **Dopage. L'imposture des performances**. – Paris, éd. Chiron, 2000. – 287 p
7. **Dictionnaire du dopage** – Paris, éd. Masson, 2004. – 1237 p
8. **La grande imposture** – Paris, éd. Hugo et Cie, 2009. – 207 p
9. **Tour de France – 36 contre-enquêtes**. – Paris, éd. Hugo et Cie, 2010. – 308 p

➤ SUR LE THÈME DU FOOTBALL

- Voir les références des articles de Jean-Pierre de Mondenard autour du dopage dans le football (1979-2010) dans l'ouvrage « **Dopage dans le football : la loi du silence** », éd. Gawsewitch, 2010.
- Collaborateur à une revue de football : **Planète Football** (1992-1995)

➤ SUR LE THÈME DU CYCLISME

Thèse de médecine : « Activités médicales au sein du cyclisme de compétition ». – Toulouse (31), éd. Cepadues, 1974. – 97 p (n°128)

1. Sous sa direction – **La diététique de l'effort**. – Caducycle, 1979, 7, n°27, juillet-septembre, pp 1-35
2. **La consultation médicale du cycliste (tome 1)**. – Paris, éd. Amphora, 1979. – 230 p
3. **La consultation du médecin**. – Paris, éd. Le Cycle, 1981. – 72 p
4. **L'alimentation des cyclistes**. – Paris, éd. Amphora, 1981. – 224 p
5. **La santé des cyclistes (tome 2)**. – Paris, éd. Amphora, 1982. – 156 p
6. **Les cyclistes en questions (tome 3)**. – Paris, éd. Amphora, 1983. – 189 p
7. **Cyclisme, médecine sportive (tome 5)**. – Paris, éd. Amphora, 1986. – 239 p
8. **La préparation moderne du cycliste**. – Paris, éd. DVD, 1987. – 130 p
9. **Technopathies du cyclisme**. – Rueil-Malmaison (92), éd. Ciba-Geigy, 1989. – 151 p
10. **Le régime champion**. – Paris, éd. Amphora, 1995. – 254 p
11. **Spécial entraînement** : le guide pratique du cycloportif. – Paris, éd. RIVA, 2004 (hors série n°1). – 74 p
12. **Spécial entraînement** : le guide pratique du cycloportif. – Paris, éd. RIVA, 2006 (hors série n°5). – 82 p
13. **Spécial entraînement** : le guide complet de la pratique cycliste. – Paris, éd. RIVA, 2007 (hors série n°8). – 74 p
14. **Tour de France – 36 contre-enquêtes**. – Paris, éd. Hugo et Cie, 2010. – 308 p

COLLABORATEUR A DES REVUES CYCLISTES

1. Cyclisme Magazine (1973-1978)
2. Caducycle (1973-1979),
3. La France cycliste (1973-1984)
4. Le Cycle (1975-1987)
5. Vélo (1978-1979)

6. Normandie Cyclisme (1978-1986)
7. Sprint 2000 (1987-1989)
8. Vélotonic (1991-1996)
9. Coups de Pédales (1992-1999)
10. Cycl' Hist (1994-1997)
11. Collec Cyclisme (1997-1998)
12. Vélo Mag (Canada) (1998-1999)
13. Vélo Légende
14. Cyclo Sport magazine (depuis 2004) (1999-2000)
15. Vélo Club (2005-2007)
16. Cyclo Coach (depuis 2008)

➤ SUR LE THÈME DE LA COURSE A PIED

1. **Le jogging en questions.** – Paris, éd. Amphora, 1984. – 228 p
2. **Mieux courir, les 100 conseils du docteur de Mondenard.** – Paris, éd. DVD, 1986. – 93 p
3. **Les blessures du coureur à pied (tome 1).** – Paris, éd. DVD, 1987. – 96 p
4. **L'alimentation du coureur à pied.** – Paris, éd. DVD, 1987. – 97 p
5. **Les blessures du coureur à pied (tome 2).** – Saint-Mandé (94), éd. DVD. – 98 p
6. **Le régime champion.** – Paris, éd. Amphora, 1995. – 254 p
7. **Blessures du coureur.** – Issy-les-Moulineaux (92), éd. Motor Presse France, 2003. – 83 p
8. **Spécial entraînement, du débutant au coureur confirmé.** – Paris, éd. Riva, 2003. – 74 p
9. **Spécial blessures.** – Paris, éd. Riva, 2010. – 74 p

COLLABORATEUR À DES REVUES DE COURSE À PIED

1. Footing (1979-1980)
2. Courir (1979-1981)
3. Jogging International (1983-1994)
4. Coureurs (1998)
5. Running Attitude (depuis 2003)
6. Running Coach (depuis 2008)

➤ SUR D'AUTRES SUJETS

1. **Le Judo.** – Paris, Éditions Leson, 1977. – 185 p
2. **Comment prescrire le sport à un diabétique.** – Gidy (45), éd. Servier, 1980. – 22 p
3. **Exercice, sport et diabète** (édition complète). – Rungis (94), éd. Becton-Dickinson, 1985, 15 p
4. **Nutrition et sport.** – Neuilly-sur-Seine (92), éd. Le Quotidien du Médecin, 1987. – 16 p
5. **Tennis, médecine sportive (tome 6).** – Paris, éd. Amphora, 1987. – 255 p
6. **Poids et sport.** – Orléans (45), éd. Ardix Médical, 1989. – 32 p
7. **La forme des paresseuses.** – Paris, éd. Ramsay-Marie Claire, 1990. – 183 p
8. **Les commandements nutritionnels du sportif.** – Neuilly-sur-Seine (92), éd. Ardix Médical, 1992. – 68 p
9. **Nutrition de l'effort, les 13 erreurs alimentaires du sportif.** – Orléans (45), éd. Ardix Médical, 1994. – 81 p
10. **La forme en douceur.** – Paris, éd. Amphora, 1995. – 183 p



Contact

Lionel BOUILLAGUET

Policier Formateur Antidrogue

Direction Territoriale de la Sécurité de Proximité du Val-de-Marne

11-19 bd Jean-Baptiste OUDRY

94 011 Créteil CEDEX

 : **01.45.13.34.44.**

 : **06.25.80.25.80.**

 : lionel.bouillaguet@interieur.gouv.fr

Lieu de la conférence

L'Espace Jean-Marie Poirier

Salle des fêtes et de cinéma

1, esplanade du 18 juin 1940

94370 Sucy-en-Brie

01 45 90 54 14

Site web: espace-jmp@ville-sucy.fr



Préfecture de police



Mairie de Sucy-en- Brie



OAHU



ESS Athlé